



- EN ACTIONS ! - FORMATION

PARCOURS

Être une femme **dans le monde scientifique**

Si les femmes représentent aujourd'hui 28 % des chercheurs, le plafond de verre persiste dans le domaine de la recherche : près de 90 % des postes à responsabilités y sont occupés par des hommes.

Deux Yvelinoises ont réussi à trouver leur place : Élodie Hinnekens et Astrid Chevance ont reçu le prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO.



Jeune élève au collège Pierre de Coubertin de Chevreuse, rien ne prédestinait Élodie Hinnekens à devenir chercheuse. Durant ses années étudiantes, c'est une rencontre avec sa professeure (qui deviendra sa directrice de thèse), Caroline Teulier, qui sera le déclic. La jeune femme se passionne pour les neurosciences et le corps humain.

« Lève-toi et marche »

Elle travaille alors sur le développement de la marche chez les bébés et sur les mouvements qu'ils sont capables de faire avant de savoir marcher. Tout un programme. Loin de certains clichés, la jeune chercheuse de 28 ans ne passe pas ses journées en blouse blanche avec des lunettes en plastique sur le nez. Dans son bureau, elle fait beaucoup de veille afin de se tenir informée sur les questionnements et avancées dans son domaine. Elle expérimente aussi beaucoup, notamment en partenariat avec le Baby Lab de la maternité de Port-Royal à Paris.

Entre vie privée et vie professionnelle

Élodie s'est toujours sentie à sa place, que ce soit en cours ou dans les laboratoires. La jeune femme a la sensation que les mentalités changent petit à petit. Mais un questionnement reste en suspens : le travail de chercheur demande du temps et les premières années ne sont pas forcément stables.



Se lancer dans une vie de famille est donc complexe et pourtant les années passent... S'arrêter en plein vol pour avoir un enfant compromet la carrière d'une femme dans le monde de la science, comme ailleurs. L'horizon est donc un peu brouillé. Élodie voit cependant le récent allongement du congé paternité comme une excellente avancée vers l'égalité femmes-hommes. Cela rejoint aussi un sujet qui lui importe : la présence des parents dans les 1 000 premiers jours de l'enfant.

« Donner des Elles à la santé » : tout un projet

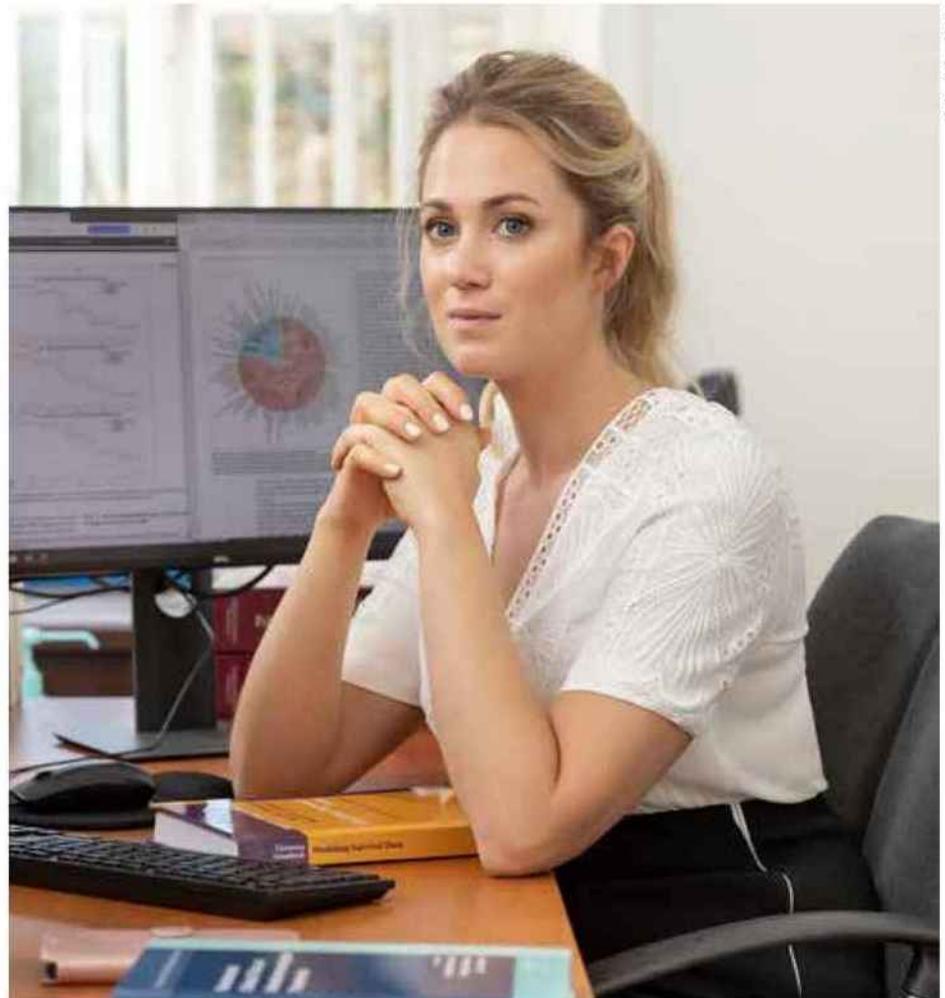
Pour Astrid Chevance, être une femme dans le monde scientifique est un sujet. La chercheuse fait partie de l'association « Donner des Elles à la santé », qui promeut l'égalité femme-homme dans les professions de la santé. « Quand j'ai appris que j'étais lauréate du prix Jeunes Talents L'Oréal-UNESCO, on a monté un groupe WhatsApp avec toutes les gagnantes : c'est super, on s'encourage et on partage ».

Lorsqu'elle parle, on sent qu'Astrid compte bien mener ses combats jusqu'au bout. Maman de deux enfants depuis son internat, Astrid frôle aujourd'hui le plafond de verre lorsqu'on aborde le sujet post-doc : « C'est un stage qu'il faut faire à l'étranger pour qu'il soit valorisé ».

Démystifier la dépression

« C'est un petit coup de déprime », « faut pas te laisser aller comme ça », « mais tu as tout pour être heureuse »... Autant d'injonctions qu'Astrid Chevance voudrait ne plus entendre.

À 34 ans, la chercheuse, originaire de Vélizy-Villacoublay, suit un parcours brillant, avec pas moins de trois masters. Après un passage à l'École Normale Supérieure, des études de médecine à l'UVSQ et



© Fondation L'Oréal

un diplôme de psychiatre, Astrid Chevance a fait de la dépression son sujet de recherche. Maladie complexe, mais surtout passée sous silence : Qu'est-ce que la dépression ? Vers qui se tourner ? Est-ce qu'on peut en guérir ? Autant de questions que les patients se posent... sans oser en parler ni à leur médecin, ni à leurs proches. Pourtant, au cours de sa vie, un Français sur cinq sera touché par la dépression et il faut parfois plus d'un an pour s'en remettre. Alors parlons-en.

C'est ainsi qu'Élodie Hinnekens et Astrid Chevance contribuent à ouvrir les portes du monde scientifique à d'autres jeunes femmes. Des destins exemplaires.

Chloë Bringuier

Les Yvelines forment les scientifiques de demain.

Faire ses études supérieures dans les Yvelines : c'est tout à fait possible et ce n'est en aucun cas une solution de repli. Le Conseil départemental des Yvelines soutient de nombreux projets innovants tels le mobiLAB de Versailles-Satory. Et si l'on veut suivre un parcours scientifique dans les Yvelines, on peut se tourner vers l'Institut des Sciences et Techniques des Yvelines de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, tout comme le LATMOS (Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales) ou prochainement le futur campus MINES ParisTech, également soutenu par le Département. Il y a forcément une formation qui vous convient sur le territoire yvelinois.